

## École secondaire Saint-Michel – Fiche technique chronologique

Dates extrêmes : 1877 (début de la Commission scolaire) – 1975 (fermeture de l'établissement – nouvelle vocation pour le bâtiment, Centre Saint-Michel)

Commission scolaire d'origine : Bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la Cité de Sherbrooke (BCECRCS)

Adresse : 135 rue King Ouest (anciennement au Mont Notre-Dame, 114 rue de la Cathédrale)

Architecte : s.o.

Entrepreneur général : Adélar Jacques ltée (réfection de l'école, 1961)

Communauté religieuse : Congrégation de Notre-Dame (1877-1970)\*

Autres dénominations pour l'établissement : Externat Mont Notre-Dame (1877-1943) et École Saint-Michel (1943-1959)



Le bâtiment de la rue King Ouest accueille l'École secondaire Saint-Michel de 1959 à 1975, vers 1959.

*(Fonds Louis-Philippe Demers, Société d'histoire de Sherbrooke, IP52)*

\*Les dates correspondent à l'implication de la communauté à l'école Saint-Michel en relation avec la Commission scolaire sherbrookoise, et non à son implication générale au Mont Notre-Dame

## Historique

Les informations qui suivent résultent d'une sélection des éléments jugés les plus significatifs pour l'histoire de l'établissement

**1854 :** petit livre comptable prenant en note les donations pour un futur couvent à Sherbrooke ; parmi les nombreux donateurs notons l'Archevêque de Québec (10 livres), les Ursulines (15 livres), les Dames de l'Hôtel Dieu (1 livre), mais aussi des particuliers comme Mlle Forgues (5 livres), M. Blanchard (1 livre, 4 shillings) et M. Bilodeau (2 shillings et 6 pences)<sup>1</sup>

**1857 :** fondation du Mont Notre-Dame ; l'établissement accueille les filles catholiques de langue française et anglaise ; le couvent est séparé en deux secteurs : le pensionnat (section privée, fréquentée essentiellement par les filles de l'élite locale) et l'externat (section publique, accessible aux filles du quartier et financée par le BCECRCS dès sa création en 1877) [c'est cet externat public qu'on appellera plus tard l'école Saint-Michel ; notons, par ailleurs, que des classes dédiées au réseau public accueillait déjà des filles du quartier avant la création du BCECRCS en 1877<sup>2</sup>]

---

<sup>1</sup> Collections pour l'établissement d'un Couvent à Sherbrooke, 1854, « Histoire », A8, SC1, Congrégation de Notre-Dame, Chancellerie, Regroupement des archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke (RASSAS).

<sup>2</sup> Jean-Pierre Kesteman, *Histoire de Sherbrooke, Tome 2 : De l'âge de la vapeur à l'ère de l'électricité (1867-1896)*, Sherbrooke, GGC Éditions, Collection Patrimoine, 2001, p. 126-127.



Classe de jeunes filles à l'époque de l'Externat Mont Notre-Dame, vers 1909. (*Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, IS4*)

**Mars 1899** : projet de convention entre les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et le BCECRCS : « 1. Les Sœurs s'obligent à fournir, dans le Quartier-Centre, en la Cité de Sherbrooke, huit classes pour les filles fréquentant les écoles sous le contrôle du dit Bureau. [...] 5. Les Sœurs s'obligent à entretenir et chauffer les classes. 6. Le Bureau des Commissaires s'oblige à les meubler conformément aux Règlements du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique. 7. Le dit Bureau s'oblige à payer aux Sœurs, pour l'usage de chaque classe occupée, un loyer de \$5.50 pour chaque mois de l'année scolaire. [...] 9. Les présentes conventions sont consentie pour trente ans et entreront en vigueur le premier

septembre 1900 »<sup>3</sup> [pas de confirmation si la convention a été signée tel quel, ou avec des modifications]

**Juillet 1902 :** « La nouvelle aile du couvent [...] est presque terminée et sera prête pour l'ouverture des classes en septembre. L'édifice, qui est magnifique, mesure 110 pieds de longueur et est haut de cinq étages. Le tout a coûté de \$40,000 à \$50,000. M. J. J. B. Verret est l'architecte, et MM. Paquet et Godbout, les constructeurs, de St-Hyacinthe [...]. [...] On est aussi à faire des améliorations considérables à l'ancien édifice ; le tout, lorsque terminé, pourra accommoder 150 pensionnaires et 500 externes »<sup>4</sup>

**14 mai 1908 :** suite à une inspection de la bâtisse, on décide d'installer des sorties d'urgence en cas d'incendie au Mont Notre-Dame « pour les classes des commissaires »<sup>5</sup>

**27 septembre 1912 :** vu le grand nombre d'inscriptions dans « les classes des commissaires au Mont Notre-Dame », on décide de louer un local supplémentaire à la Congrégation de Notre-Dame et d'engager une nouvelle institutrice<sup>6</sup>

**19 février 1913 :** négociations entre la Supérieure du Mont Notre-Dame, Rév. Sœur Sainte-Anne d'Auray, et le Bureau des commissaires des écoles catholiques romains de la Cité de Sherbrooke concernant la rémunération de certaines institutrices ; la Commission refuse de prendre en charge la sœur qui enseigne aux

---

<sup>3</sup> Projet de convention entre les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et le Bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la Cité de Sherbrooke, mars 1899, A8, SC1, Congrégation de Notre-Dame, Regroupement des archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke (RASSAS).

<sup>4</sup> [s.n.], « Notes locales », *Le Progrès de l'Est*, 29 juillet 1902, vol. 19, no 1934, p. 3.

<sup>5</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 juillet 1905 au 17 mai 1930, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 63.

<sup>6</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 juillet 1905 au 17 mai 1930, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 204.

élèves anglophones (7 \$ par mois), mais accepte de payer le salaire de Sœur Sainte-Calixte, directrice des classes au Couvent Notre-Dame (25 \$ par mois)<sup>7</sup>

**2 décembre 1926 :** la Congrégation souhaite augmenter le coût du loyer des classes occupées par la Commission scolaire de 80 \$ à 200 \$ par mois ; on précise que le prix de location est « gelé » depuis 1902, mais que le nombre de locaux occupés est passé de 6 à 10<sup>8</sup>

**15 août 1927 :** les commissaires décident de donner, pour les dix années à venir, 150 \$ par mois pour les locaux du Mont Notre-Dame<sup>9</sup>

**Février 1935 :** 619 élèves inscrites à l'externat Mont Notre-Dame<sup>10</sup>

**8 novembre 1943 :** il est résolu « que le nom de l'Externat Mont Notre-Dame soit à l'avenir reconnu comme Académie St-Michel »<sup>11</sup>

**2 août 1949 :** les commissaires acceptent de payer la moitié des frais pour laver, peindre et mieux éclairer les classes que la Commission scolaire loue au Mont Notre-Dame pour l'école Saint-Michel<sup>12</sup>

**1952-1953 :** 12 sœurs enseignantes et 1 institutrice laïque<sup>13</sup>

---

<sup>7</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 juillet 1905 au 17 mai 1930, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 221.

<sup>8</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 juillet 1905 au 17 mai 1930, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 565.

<sup>9</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 juillet 1905 au 17 mai 1930, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 588.

<sup>10</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 19 mai 1930 au 13 juillet 1937, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 176.

<sup>11</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 11 octobre 1943 au 11 juin 1948, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 6.

<sup>12</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 15 juin 1948 au 10 juillet 1951, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 96.

<sup>13</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 10 juillet 1951 au 13 avril 1954, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, rapport intégré entre les pp. 254 et 255.

**9 juin 1953 :** à la suite d'une demande de la Supérieure du Mont Notre-Dame, les classes de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> année réunissant des élèves de langue anglaise sont rattachées à l'école Saint-Michel, et donc sous la responsabilité de la Commission scolaire<sup>14</sup>

**8 juin 1954 :** les commissaires acceptent « que les classes de langue anglaise qui jusqu'à maintenant faisaient partie de l'école Saint-Michel constitueront à compter de l'an prochain une école distincte et séparée quant au nom et à l'administration »<sup>15</sup>

[Voir fiche d'école « *Marymount* »]

**18 février 1957 :** le Mont Notre-Dame ne pouvant plus louer de locaux à la Commission scolaire pour les filles de langue anglaise (*St. Mary*) et les filles de la paroisse de la Cathédrale (Saint-Michel), les commissaires conviennent de faire construire une nouvelle école secondaire pour les garçons (future école Saint-François), ce qui libérera les locaux de l'École supérieure (rue King O., aujourd'hui Centre Saint-Michel) afin d'y accueillir les deux écoles de filles<sup>16</sup>

**1957-1958 :** 7 sœurs enseignantes et 1 institutrice laïque<sup>17</sup>

**9 septembre 1958 :** comme certains locaux du Mont Notre-Dame ne sont plus disponibles, les commissaires relocalisent trois classes de l'École Saint-Michel « dans une maison de l'Archevêché près du Mont Notre-Dame »<sup>18</sup>

**7 juillet 1959 :** les commissaires approuvent le changement de nom de l'École supérieure, pour « École Secondaire St-Michel »<sup>19</sup>

---

<sup>14</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 10 juillet 1951 au 13 avril 1954, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 216.

<sup>15</sup> BCECRCS, *Livre des minutes*, 20 avril 1954 au 2 octobre 1956, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 16.

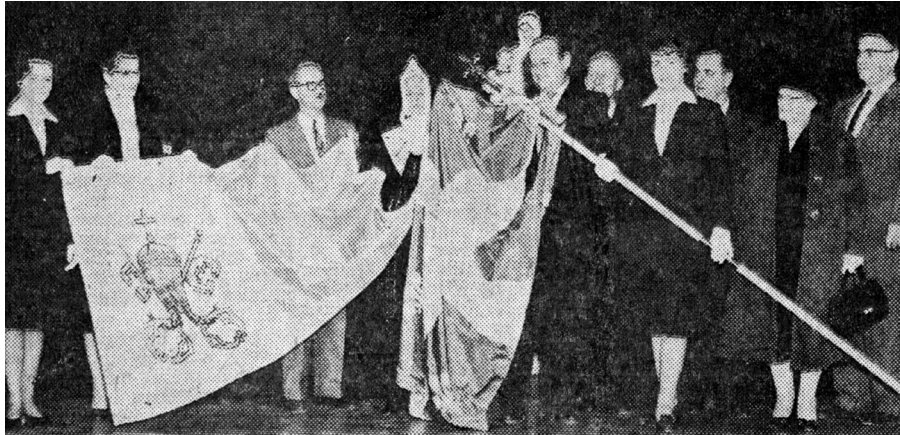
<sup>16</sup> BCECRCS-CECS, *Livre des minutes*, 9 octobre 1956 au 2 mai 1959, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 52.

<sup>17</sup> BCECRCS-CECS, *Livre des minutes*, 9 octobre 1956 au 2 mai 1959, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, rapport intégré entre les pp. 224 et 225.

<sup>18</sup> BCECRCS-CECS, *Livre des minutes*, 9 octobre 1956 au 2 mai 1959, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 231.

**27 juillet 1959** : les commissaires approuvent le paiement de 5 100 \$ à la Congrégation de Notre-Dame pour les frais d'installation de 17 sœurs à l'école secondaire Saint-Michel<sup>20</sup> [déménagement dans l'ancienne École supérieure, rue King O.]

[Voir la fiche « École supérieure » pour les débuts de l'historique du bâtiment]



Remise de drapeaux inaugurant l'installation de l'école Saint-Michel dans les locaux de l'ancienne École supérieure, 1959.  
(*La Tribune*, 22 octobre 1959, p. 7)

**Juillet 1960** : l'école secondaire Saint-Michel célèbre son premier anniversaire en soulignant la réussite de ces 76 finissantes de 11<sup>e</sup> année ; on précise que l'ouverture de l'école a permis la centralisation des classes de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années pour les filles de toute la Ville ; une classe de 12<sup>e</sup> année sera offerte en à partir de septembre<sup>21</sup>

---

<sup>19</sup> CECS, *Livre des minutes*, 21 mai 1959 au 16 mars 1961, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 22.

<sup>20</sup> CECS, *Livre des minutes*, 21 mai 1959 au 16 mars 1961, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 31. Voir aussi, [s.n.], « Commissaires confondus par une appellation », *La Tribune*, 8 juillet 1959, p. 3 et [s.n.], « L'École secondaire St-Michel célèbre aujourd'hui son 1<sup>er</sup> anniversaire », *La Tribune*, 16 juillet 1960, p. 9.

<sup>21</sup> [Publicité], « L'école secondaire St-Michel », *La Tribune*, 16 juillet 1960, p. 9.

**6 avril 1961** : les commissaires décident « en principe de transformer en classes, les bureaux actuels de la Commission, qui se trouvent à l'école secondaire Saint-Michel » ; on demande l'autorisation au Département de l'Instruction publique (DIP)<sup>22</sup> [conséquence de la construction du Centre administratif de la rue Bowen Sud]

**21 avril 1961** : les commissaires acceptent les estimés de 7 810 \$ pour la transformation des bureaux actuels de la Commission en six classes pour le bénéfice de l'école secondaire Saint-Michel<sup>23</sup>

**15 mai 1961** : les commissaires autorisent les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à se servir des laboratoires de l'école pour des cours d'été, du 3 au 21 juillet<sup>24</sup>

**7 juillet 1961** : une explosion dans le laboratoire de chimie blesse grièvement deux religieuses ; une des deux sœurs succombera à ses blessures<sup>25</sup>

**11 juillet 1961** : les commissaires font parvenir un message de sympathie aux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, suite à l'accident ; les commissaires engagent Adélar Jacques ltée pour les travaux de réfection du bâtiment<sup>26</sup>

**1962-1963** : 12 sœurs enseignantes et 14 institutrices laïques<sup>27</sup>

---

<sup>22</sup> CECS, *Livre des minutes*, 23 mars 1961 au 28 juin 1962, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 9.

<sup>23</sup> CECS, *Livre des minutes*, 23 mars 1961 au 28 juin 1962, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 20.

<sup>24</sup> CECS, *Livre des minutes*, 23 mars 1961 au 28 juin 1962, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 40.

<sup>25</sup> [s.n.], « Une violente explosion blesse grièvement deux religieuses à l'école secondaire St-Michel », *La Tribune*, 8 juillet 1961, p. 1.

<sup>26</sup> CECS, *Livre des minutes*, 23 mars 1961 au 28 juin 1962, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 88.

<sup>27</sup> CECS, *Livre des minutes*, 10 juillet 1962 au 13 octobre 1964, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, rapport intégré entre les pp. 152 et 153.



**12 janvier 1965 (65-1953) :** les commissaires autorisent la transformation de la résidence de l'école du Sacré-Cœur en classes, afin de pouvoir accueillir les élèves de sept classes élémentaires de filles de l'école Saint-Michel<sup>28</sup> [l'école Saint-Michel devient exclusivement secondaire, avec le départ des classes du cours primaire]

**6 décembre 1965 (65-393) :** la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE) accepte « l'administration directe et complète » de l'école secondaire<sup>29</sup>

**21 juillet 1969 (69-3163 à 69-3165) :** la CSRE demande au Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) l'autorisation pour louer l'école Mitchell et réaménager ses locaux afin d'y accueillir des élèves de l'école Saint-Michel<sup>30</sup>

**15 juin 1970 (70-3991) :** la CSRE décide « de séparer par des portes la résidence de l'école St-Michel du reste de l'édifice »<sup>31</sup>

**1970 :** départ des sœurs de l'école<sup>32</sup>

**31 mai 1971 (71-4852) :** la CSRE accepte un projet de réaménagement de l'école estimé à 20 000 \$<sup>33</sup>

**1972-1973 :** il s'agirait de la première année scolaire de mixité à l'école secondaire [des registres d'inscription semblent confirmer qu'on accepte désormais les garçons]

**Avril 1975 :** l'école secondaire Saint-Michel doit fermer ses portes en juin ; les professeurs acceptent le protocole d'entente avec la CSRE, voulant qu'ils soient

---

<sup>28</sup> CECS, *Livre des minutes*, 20 octobre 1964 au 27 juin 1967, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 26.

<sup>29</sup> CSRE, *Livre des minutes*, 28 décembre 1964 au 5 juin 1967, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 111.

<sup>30</sup> CSRE, *Livre des minutes*, 2 décembre 1968 au 5 janvier 1970, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 177.

<sup>31</sup> CSRE, *Livre des minutes*, 19 janvier 1970 au 31 mai 1971, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 105.

<sup>32</sup> Lucie Champagne, *Répertoire des sources en histoire de l'éducation en Estrie*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1993, p. 182.

<sup>33</sup> CSRE, *Livre des minutes*, 31 mai 1971 au 28 juin 1972, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 3.

réaffectés prioritairement dans les écoles secondaires de la Régionale<sup>34</sup>  
[changement de vocation du bâtiment : l'école secondaire Saint-Michel devient  
alors le Centre Saint-Michel, voué à l'éducation aux adultes]

**[Voir la fiche du « Centre Saint-Michel » pour la suite de l'histoire du bâtiment]**

---

<sup>34</sup> André Préfontaine, « Syndicat debouté. Les enseignants de St-Michel acceptent le protocole d'entente de la CSRE », *La Tribune*, 5 avril 1975, p. 3.